

# L'OCCUPATION DES LOISIRS URBAINS PAR LES JEUNES FEMMES - UN DÉFI POUR LE TRAVAIL SOCIAL

## INTRODUCTION

### *Quels loisirs pour qui ?*

Les loisirs urbains sont souvent considérés comme accessibles à toutes et tous. Pourtant, ces espaces restent majoritairement fréquentés par des hommes. Quelle est la place des jeunes femmes dans ces infrastructures fribourgeoises ?

## ANALYSE



Les infrastructures publiques reflètent une vision androcentrique de la ville, excluant souvent les jeunes femmes. Mal adaptées aux besoins spécifiques des femmes, elles sont dominées par des usages masculins, avec des budgets et des équipements déséquilibrés. La faible représentation féminine dans les décisions politiques et la peur constante de l'insécurité aggravent cette exclusion. Pour rendre la ville plus inclusive, il est essentiel d'intégrer une approche sensible au genre dans l'aménagement urbain, valorisant les besoins et usages des jeunes femmes.

## ET LE TRAVAIL SOCIAL



- Identifier les besoins spécifiques des jeunes femmes en matière de loisirs et de sécurité.
- Favoriser leur participation active à la conception ou à l'aménagement des espaces urbains.
- Travailler avec les collectivités locales pour penser des espaces plus mixtes, inclusifs, et sûrs.

## PROBLÉMATIQUE



### *Occupation inégale de l'espace public*

Les jeunes femmes, notamment adolescentes, occupent moins l'espace public que leurs homologues masculins. Ce retrait est souvent lié à un sentiment d'insécurité, au harcèlement de rue ou à la représentation masculine dominante des lieux de loisirs.

L'espace urbain reste inégalitaire pour les femmes, souvent conçu par et pour les hommes, limitant leur mobilité et autonomie. Le harcèlement de rue, la faible appropriation des lieux publics et la peur de l'insécurité entravent leur accès à la ville. Cette exclusion reflète une démocratie incomplète, où les femmes sont sous-représentées et leurs besoins négligés.



Le sentiment d'insécurité des femmes dans l'espace public, alimenté par le harcèlement quotidien et des normes sexistes, limite leur autonomie et renforce leur marginalisation. Bien qu'elles soient moins victimes de violences que les hommes, elles perçoivent l'espace comme menaçant. Les stratégies d'évitement qu'elles adoptent renforcent leur exclusion, tandis que des stratégies de résistance émergent, mais révèlent des inégalités d'accès à la ville, perpétuant la domination masculine sur l'espace public.



Luana Alves & Rémi Meyer